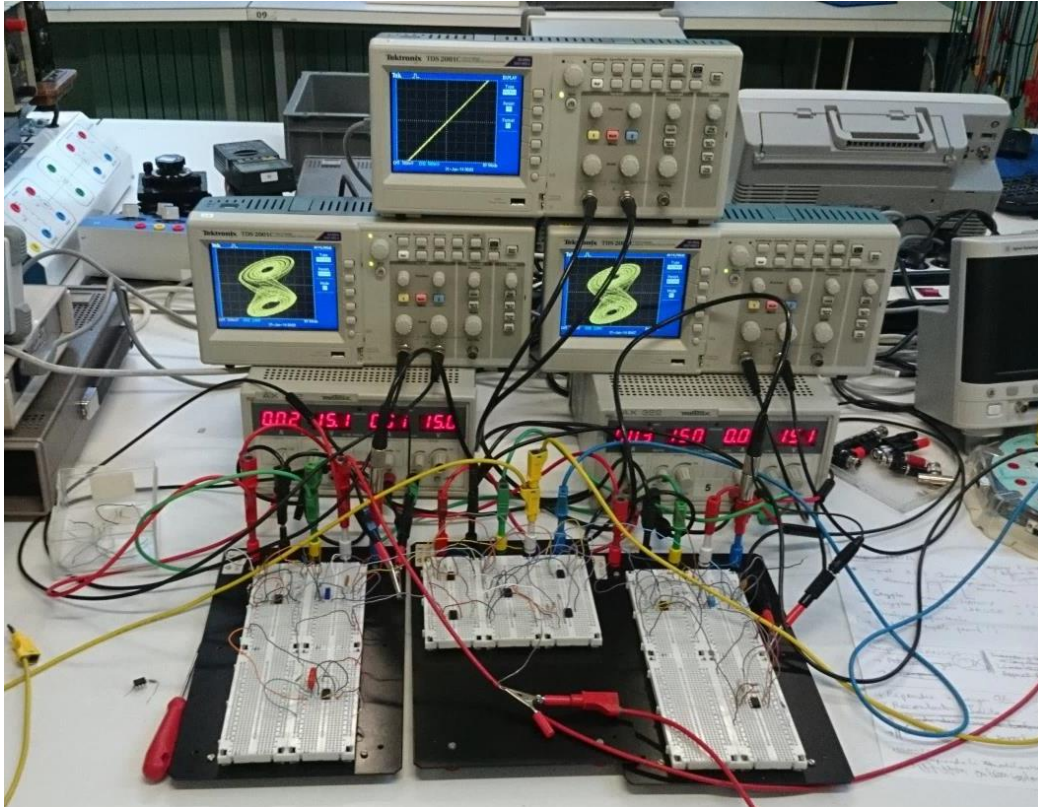


TRANSFERT ET CHAOS

*-Cryptographie d'un message par synchronisation
de deux oscillateurs chaotiques de Chua-*



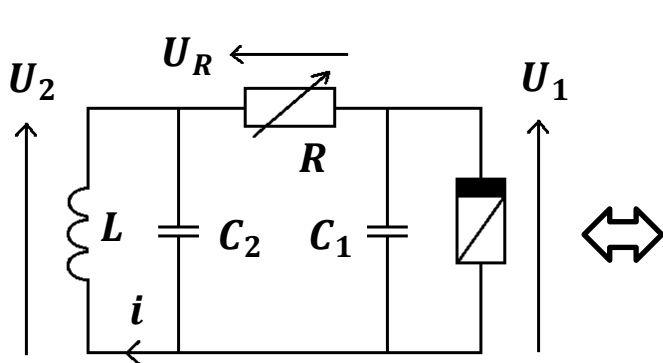
I- L'oscillateur chaotique et la synchronisation

II- Le transfert d'informations

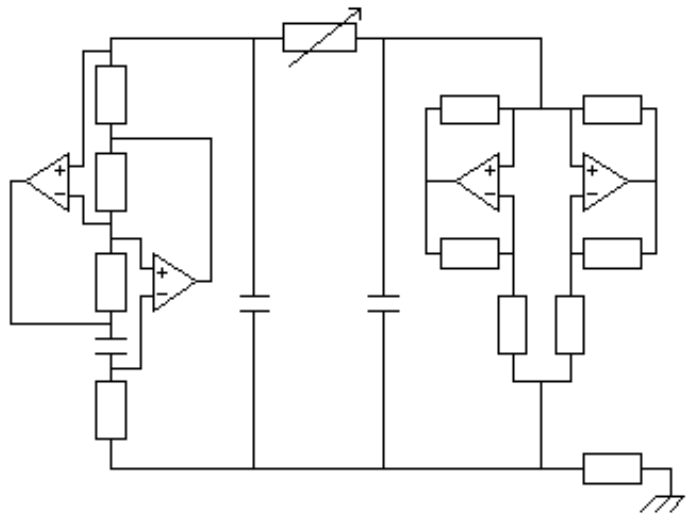
III- La sécurité du cryptage

I- L'oscillateur chaotique et la synchronisation

A. Etude de l'oscillateur de Chua

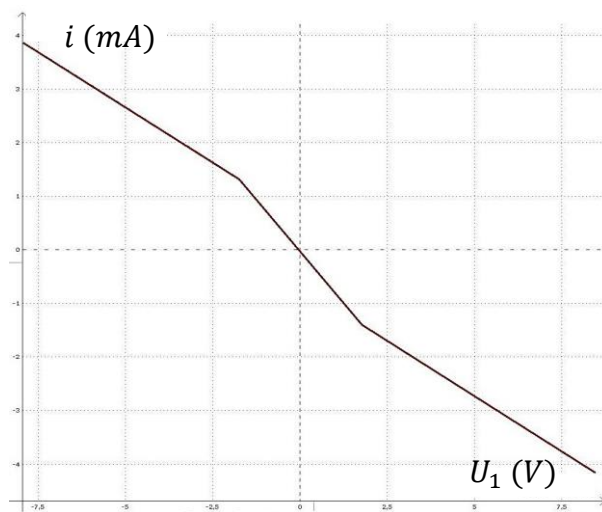


$L = 10\text{mH}$; $C_1 = 4,7\text{nF}$; $C_2 = 47\text{nF}$
 $R \rightarrow$ potentiomètre variable



Caractéristique expérimentale de la diode de Chua

La caractéristique de la diode de Chua est *affine par morceaux*.



$$f(x_1) = -m_0 \cdot x_1 + \frac{1}{2}(m_0 - m_1)[|x_1 + 1| - |x_1 - 1|]$$

$$m_0 = 0,411 \cdot 10^{-3} \text{ mA} \cdot \text{V}^{-1}$$

$$m_1 = 0,797 \cdot 10^{-3} \text{ mA} \cdot \text{V}^{-1}$$

L'étude du circuit donne :

$$\begin{cases} \frac{dU_1}{dt} = -\frac{1}{C_1}f(U_1) + \frac{1}{RC_1}U_2 - \frac{1}{RC_1}U_1 & (E1) \\ \frac{dU_2}{dt} = -\frac{1}{RC_2}U_2 + \frac{1}{RC_2}U_1 + \frac{1}{C_2}i_L & (E2) \\ \frac{di_L}{dt} = -\frac{1}{L}U_2 & (E3) \end{cases}$$

Après changement de variable :

$$(S): \begin{cases} \dot{x}_1 = -x_1 + x_2 - Rf(x_1) \\ \dot{x}_2 = \varepsilon(x_1 - x_2 + x_3) \\ \dot{x}_3 = -Q^2x_2 \end{cases}$$

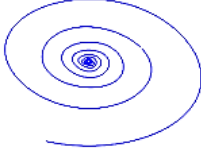
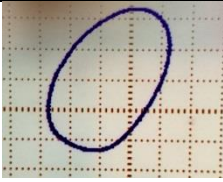
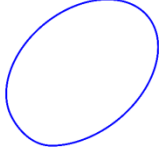

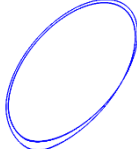
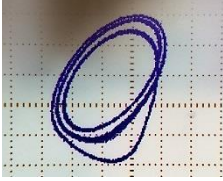
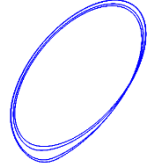
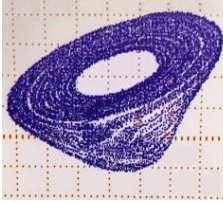
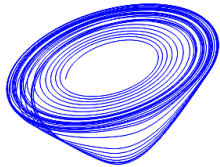
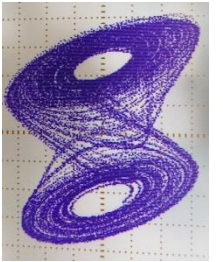
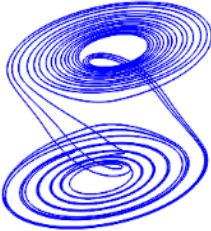
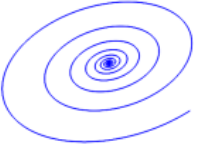
$$x_1 = u_1 ; x_2 = u_2 ; x_3 = Ri$$

$$\varepsilon = \frac{C_2}{C_1} ; Q^2 = R^2 \frac{C_1}{L}$$

Une *étude de la stabilité* permet de retrouver une bifurcation de Hopf qui correspond à l'apparition d'un cycle limite.

I- L'oscillateur chaotique et la synchronisation

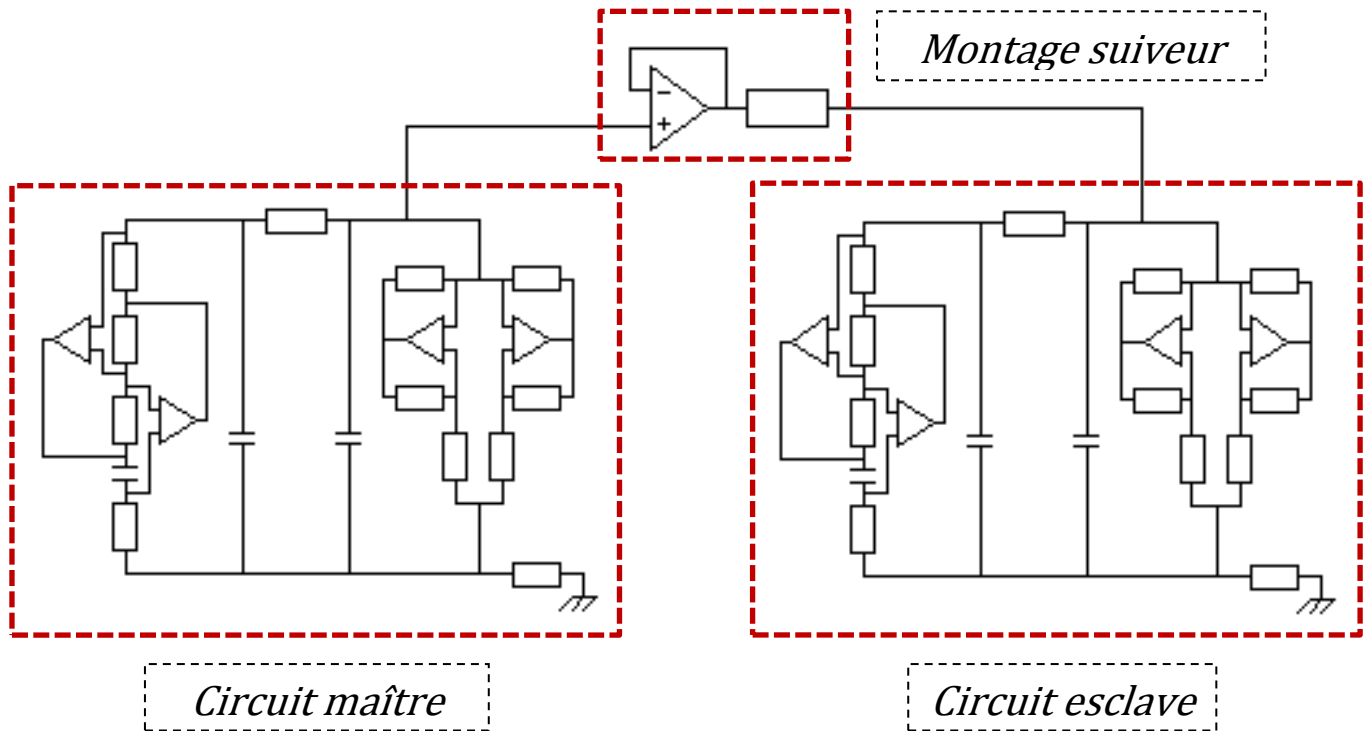
B- Les différents régimes chaotiques

Régime	Expérimental	Simulation (Maple)
Convergent		2500 Ω et plus ↓ 2026 Ω
		
Période simple	 1900 Ω	2025 Ω ↓ 2015 Ω
		
Double période	 1881 Ω	2014 Ω ↓ 2006 Ω
		
Quadruple période	 1876 Ω	2005 Ω ↓ 2004 Ω
		
Attracteur simple (type attracteur de Rössler)	 1847 Ω	2003 Ω ↓ 1984 Ω
		
Attracteur double (type attracteur de Lorentz)	 1691 Ω	1983 Ω ↓ 1659 Ω
		
Divergent		1658 Ω ↓ 0 Ω
		

I- L'oscillateur chaotique et la synchronisation

C *Synchronisation théorique et expérimentale*

Principe de la synchronisation



Synchronisation théorique

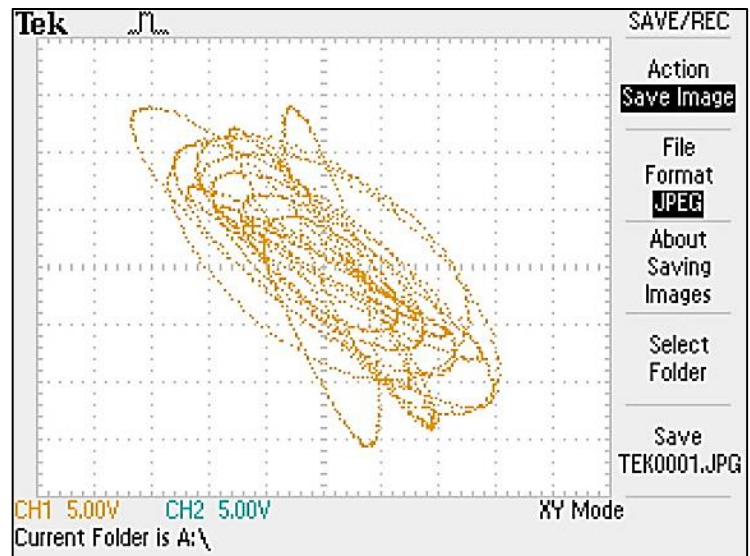
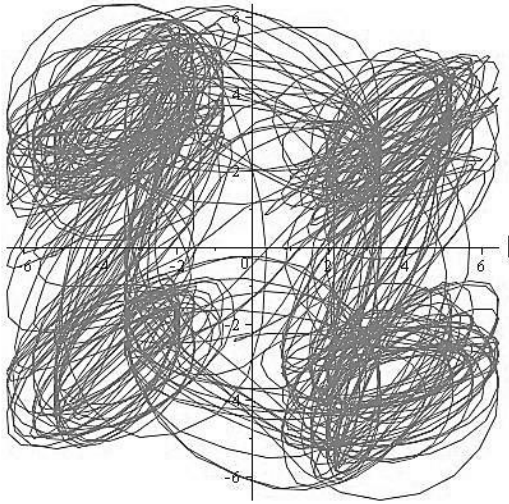
On suppose que le système d'équations qui caractérise le circuit esclave s'écrit ainsi :

$$(\hat{S}): \begin{pmatrix} \dot{\hat{x}}_1 \\ \dot{\hat{x}}_2 \\ \dot{\hat{x}}_3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \alpha(x_2 - x_1 + f(x_1)) \\ x_1 - x_2 + x_3 \\ -\beta x_2 \end{pmatrix} + k(x_3 - \hat{x}_3)$$

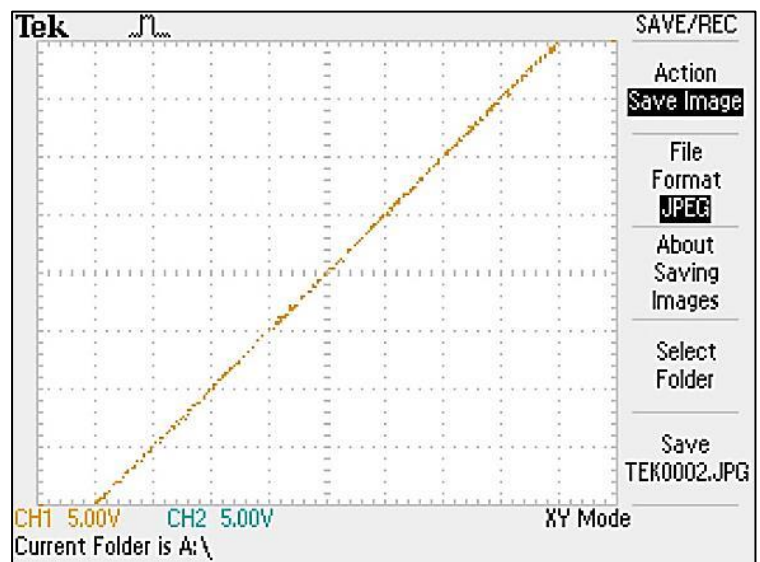
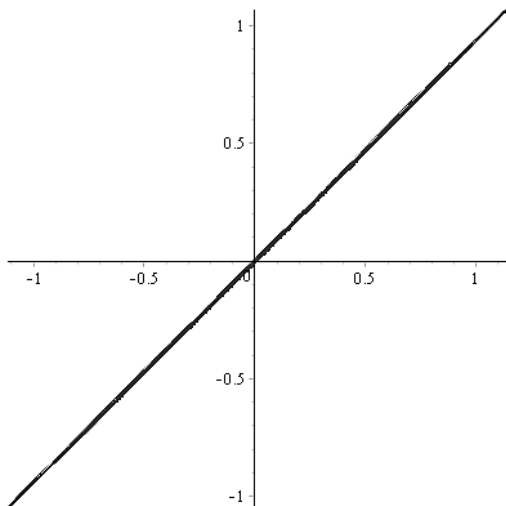
où k est le vecteur de rétroaction qui permet la synchronisation.

Alors le circuit Master et le circuit Slave seront globalement synchronisés de façon asymptotique.

Synchronisation expérimentale et simulation



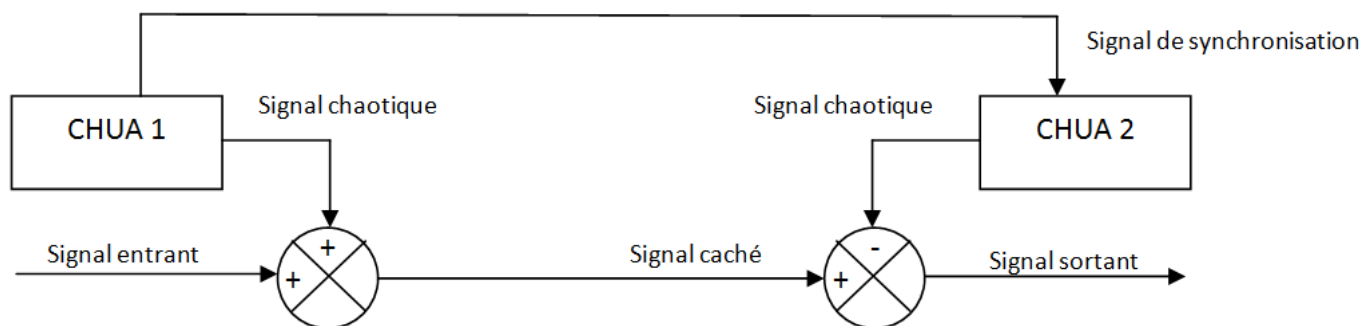
Circuits non synchronisés : à gauche la simulation, à droite l'écran de l'oscilloscope.



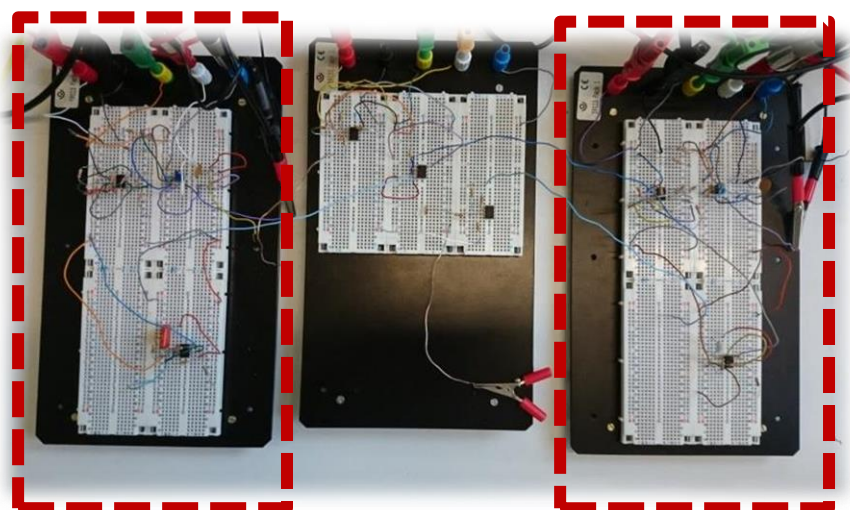
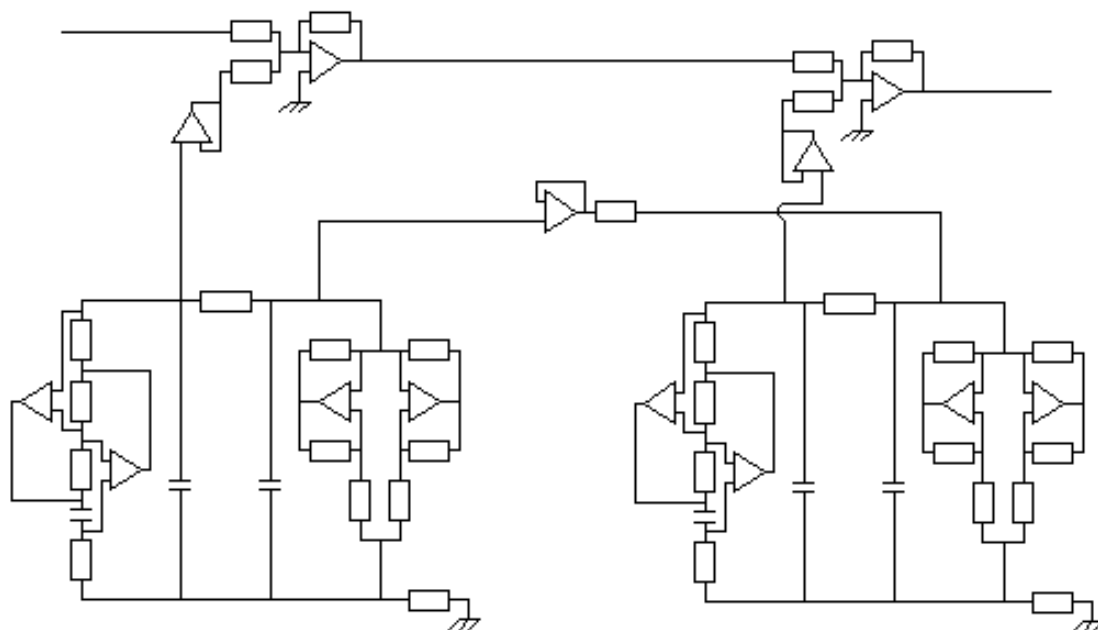
Circuits synchronisés : à gauche la simulation, à droite l'écran de l'oscilloscope.

II- Le transfert d'informations

A. Principe du montage



Montage expérimental



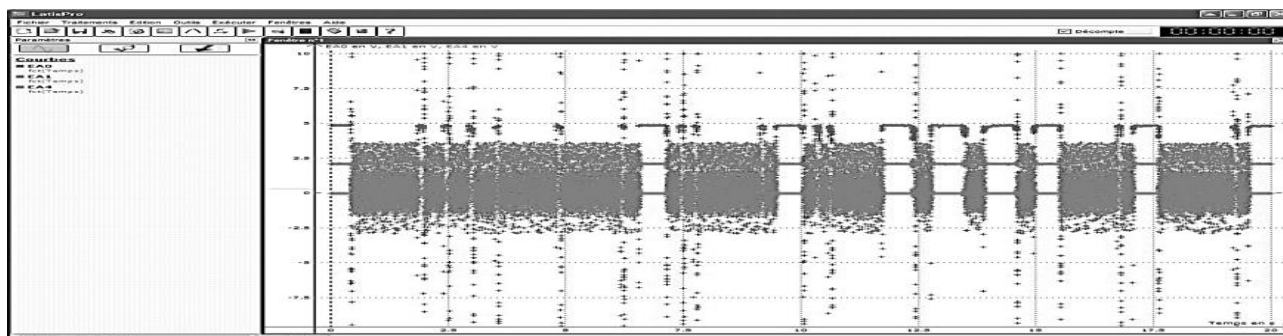
Circuit maître

Circuit esclave

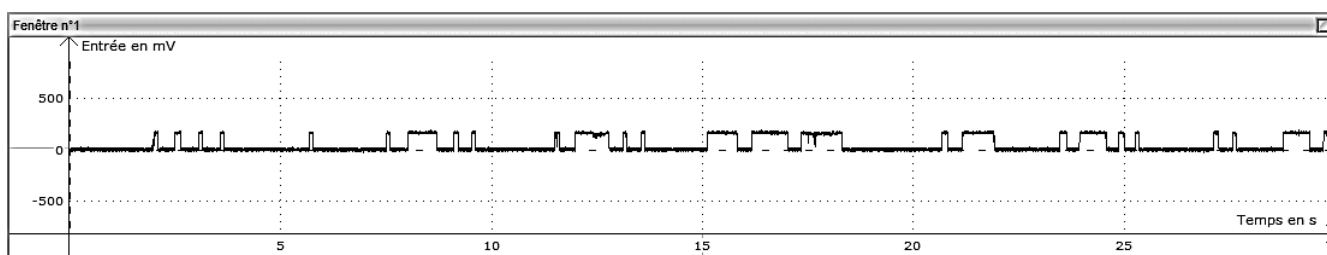
II- Le transfert d'informations

B. Résultats expérimentaux : transmission d'un message

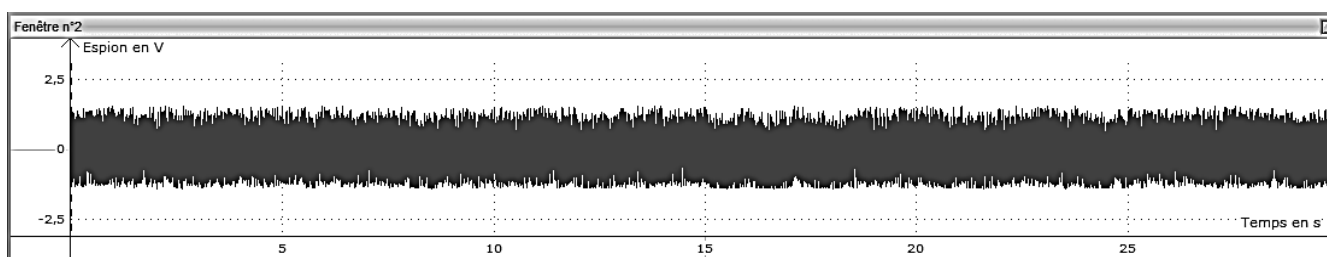
On observe à l'aide du logiciel Latis-pro :



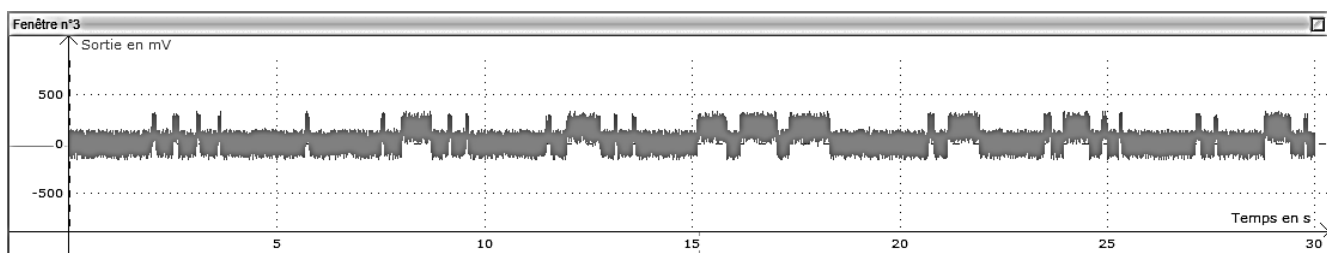
Mauvais montage : court-circuit



Signal d'entrée



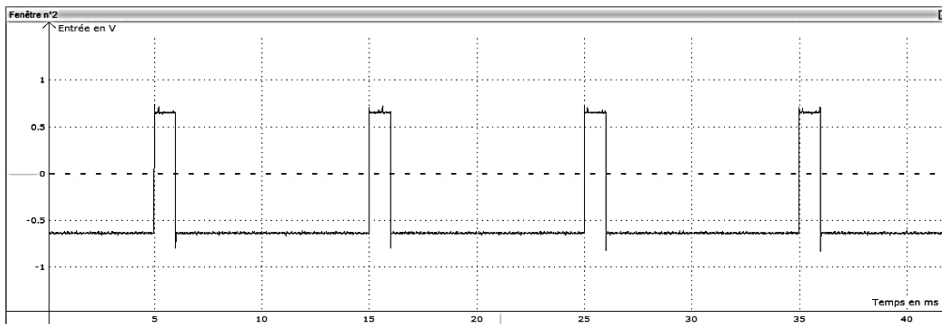
Signal capté par l'espion



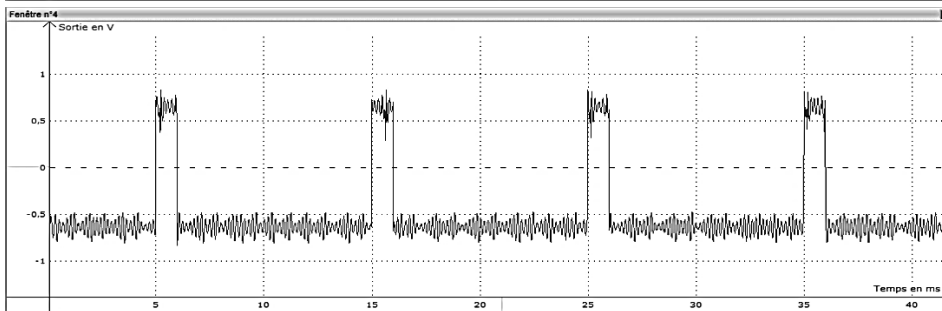
Signal de sortie

II- Le transfert d'informations

c. Simulation numérique et confrontation à l'expérience

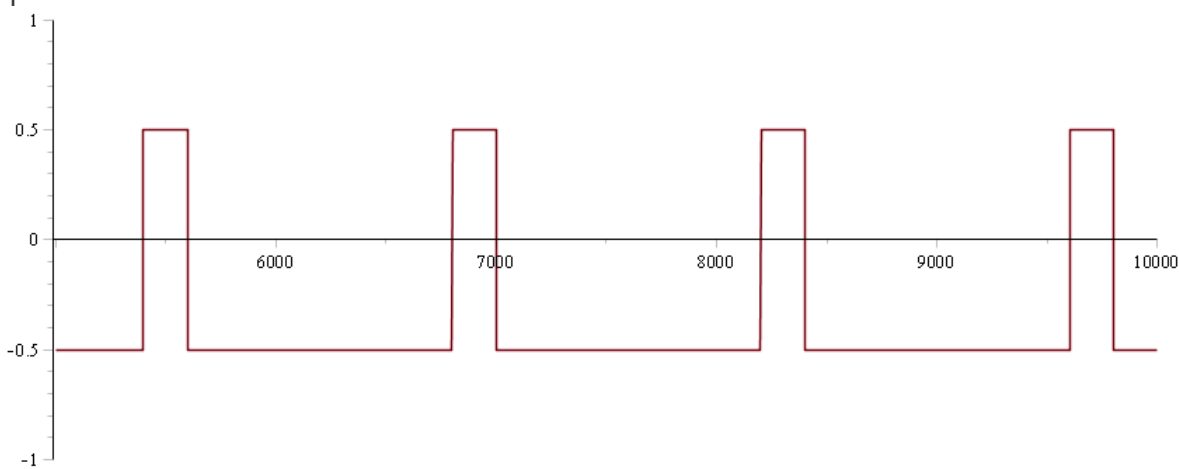


Signal entrant

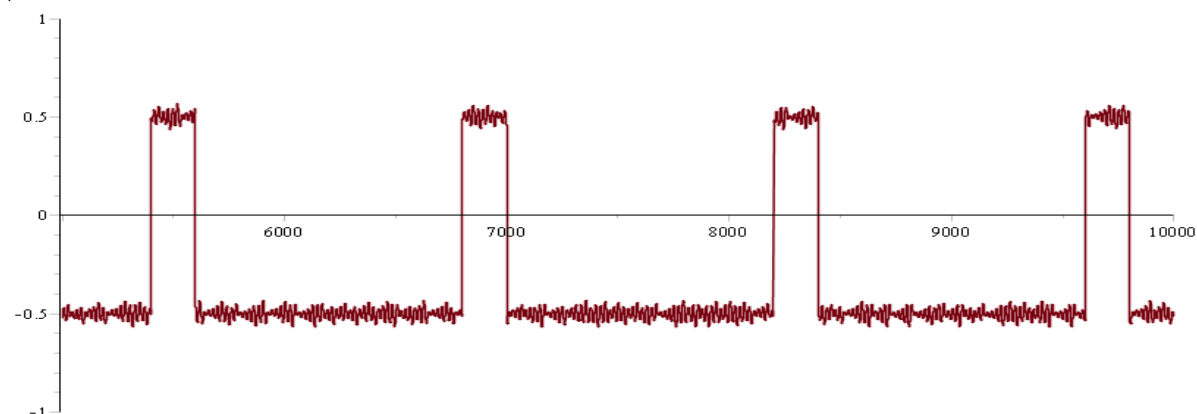


Signal sortant

```
> plot(message(k), k= 5000 ..10000, (-1) ..(1));
```

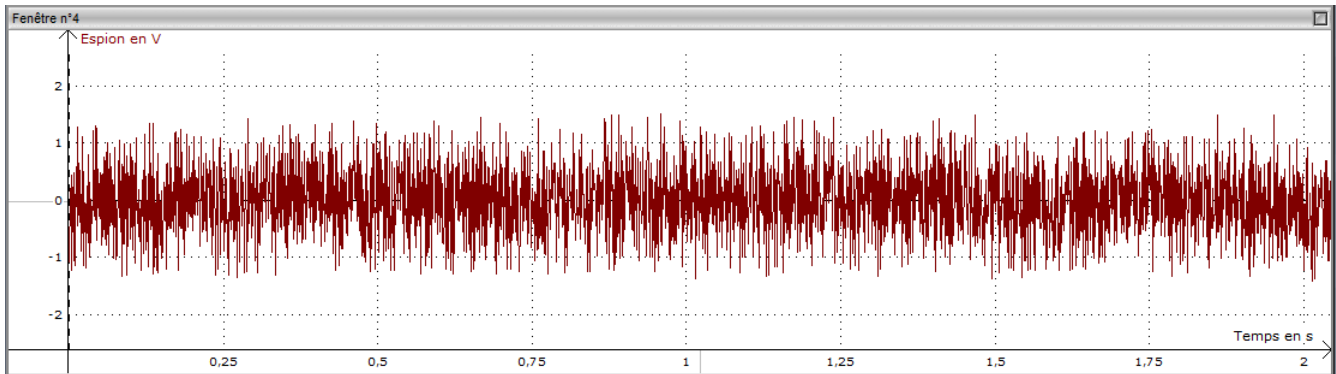


```
> plot([seq([k subs(Solsynchr(k/10), y(t)) + message(k) - subs(Solsynchr(k/10), yss(t))], k= 5000 ..10000)], 5000 ..10000, (-1) ..(1));
```

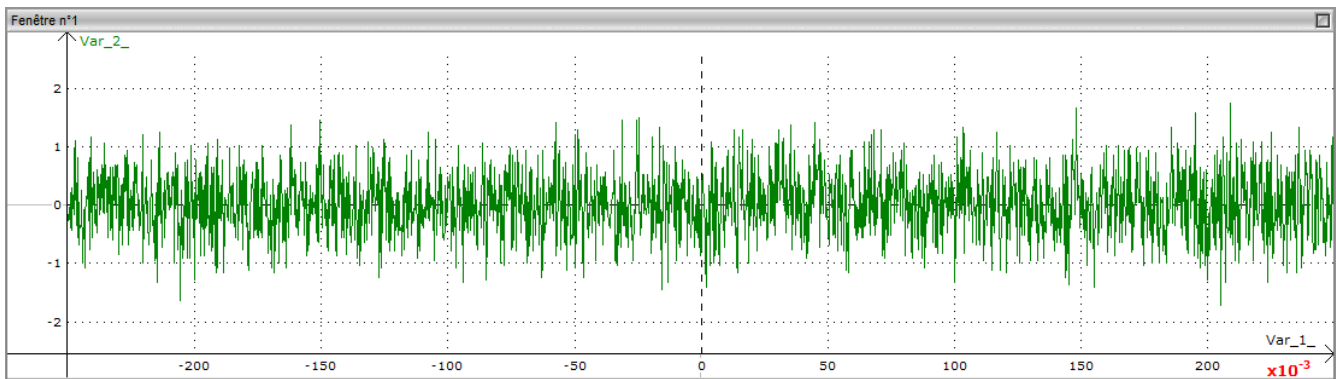


III- La sécurité du cryptage

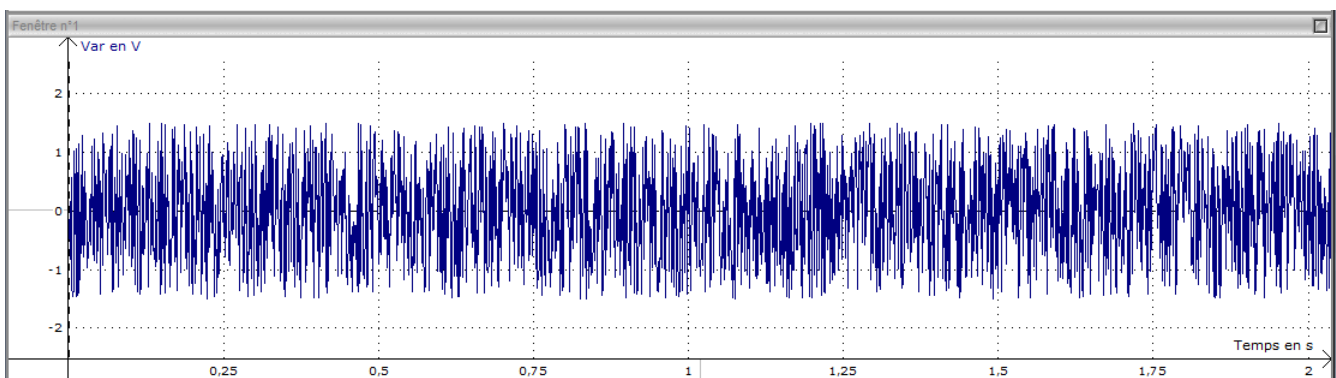
A. La stéganographie



Signal capté par l'espion



Bruit émis par un GBF



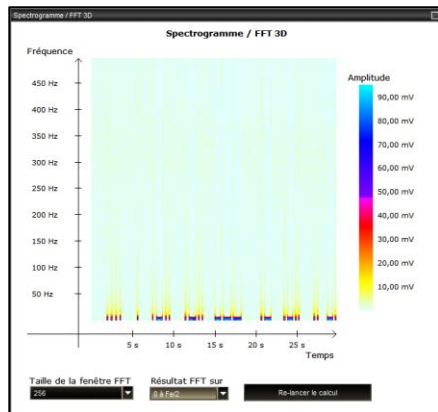
Bruit modélisé (variable aléatoire)

III- La sécurité du cryptage

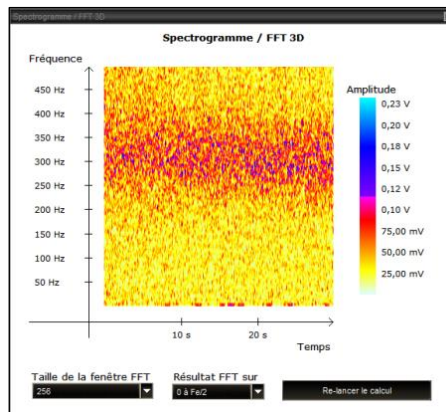
B. Mise en défaut de la sécurité

ANALYSE SPECTRALE

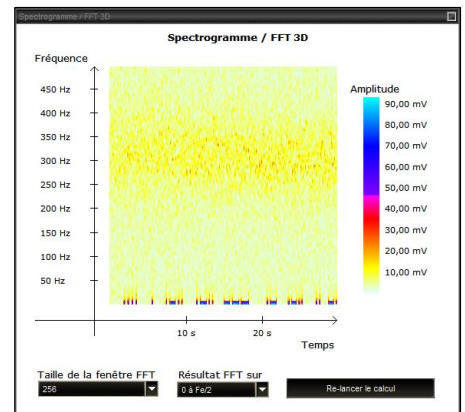
Spectrogrammes : fréquence en fonction du temps
(transformée de Fourier glissante à l'aide du logiciel Latis-pro)



Signal entrant

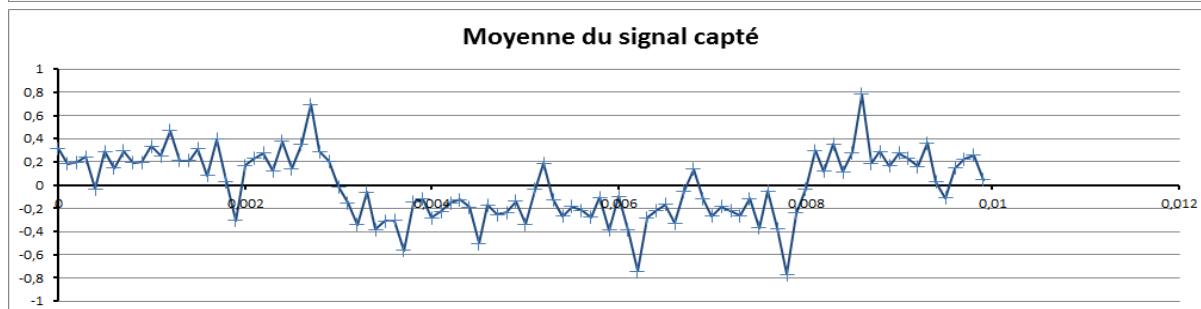
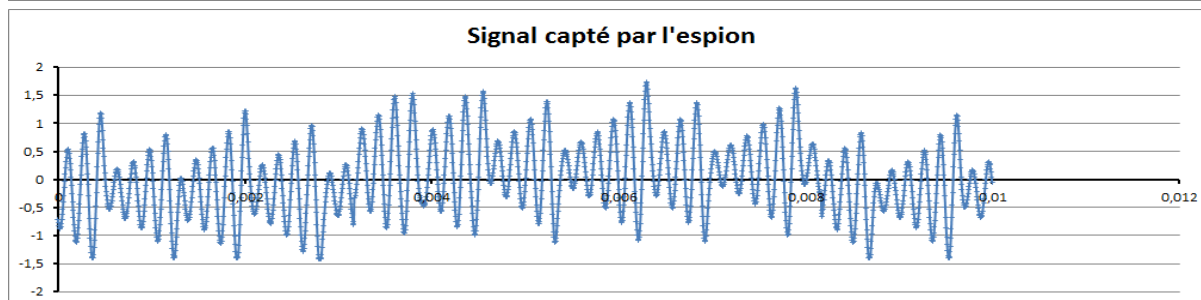
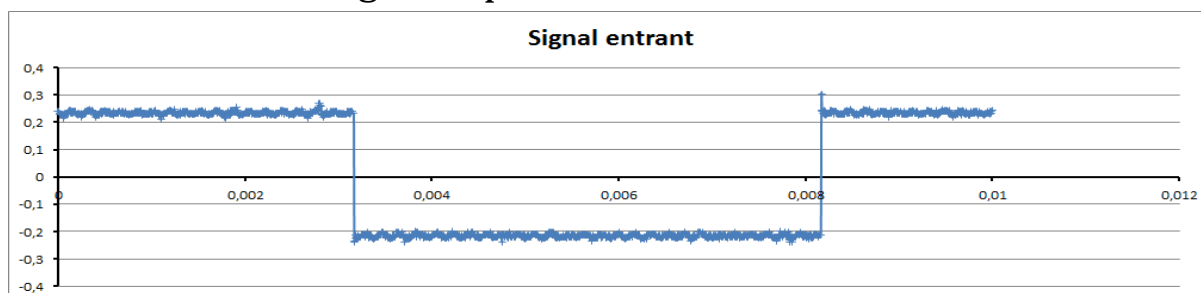


Signal capté par l'espion



Signal sortant

MOYENNE sur le signal capté à l'aide d'un tableur.

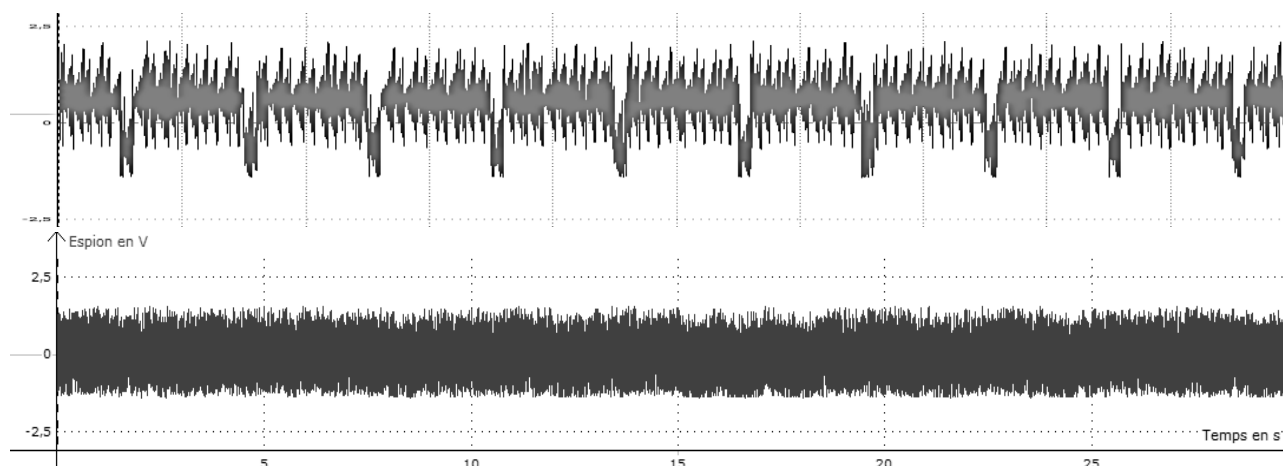


Fréquence d'échantillonnage : 200 kHz

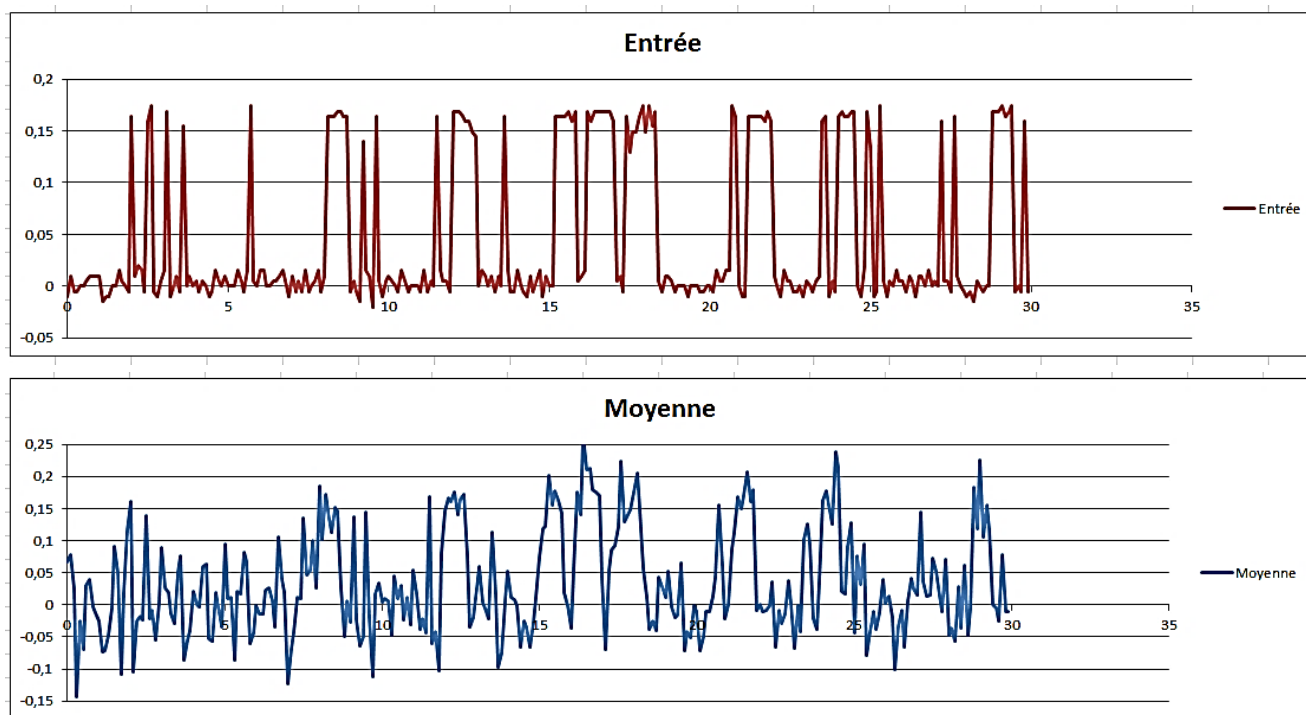
III- La sécurité du cryptage

C. Propositions de solutions

Diminuer l'amplitude du message



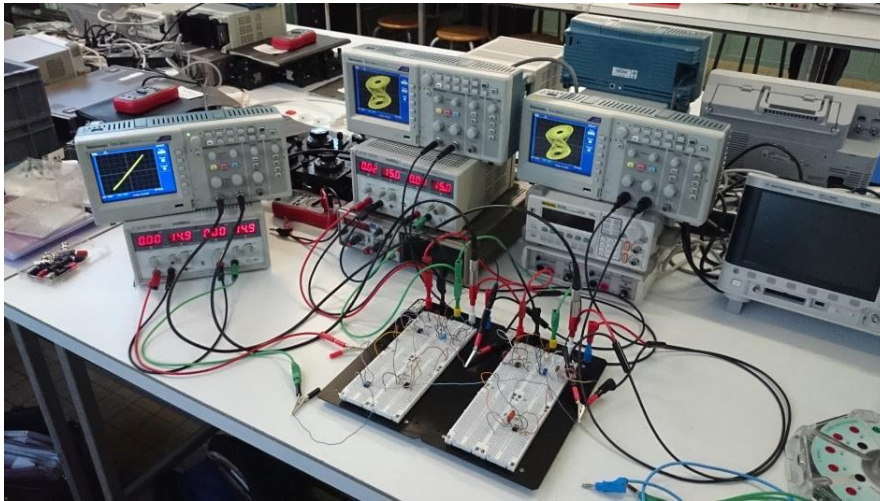
Augmenter la fréquence du message



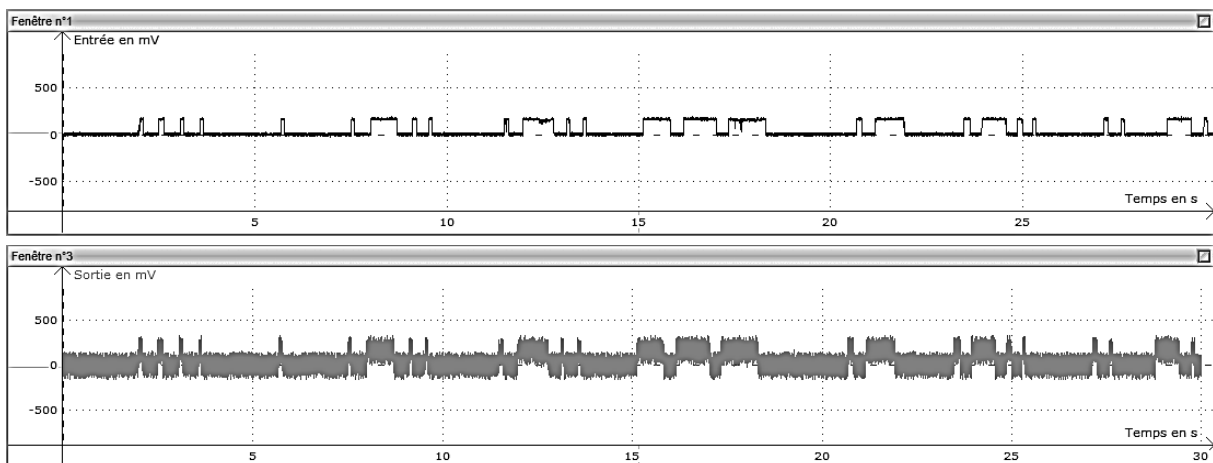
Fréquence d'échantillonnage : 1 kHz

CONCLUSION

- *Une méthode de cryptographie par chaos intéressante*



- *Une transmission efficace*



- *Des défauts de sécurité qu'on peut compenser*

